

Qui s'écrit en fait bon dans tous les cœurs

Oui, je t'aime de tout mon cœur

Paroles du Chansonnier Saint-Politein Francis MOAL



I

Ils s'aimaient d'un amour sincère,
Chaque jour on les voyait tous deux
S'ballader l'allure bien fière,
Comme le font les vrais amoureux,
A sa petite adorée
Le jeune homme ne cessait de chanter

REFRAIN

Mon p'tit trésor, mon seul bonheur,
Oui, je t'aime de tout mon cœur
Comme t'es jolie,
Tu es ma vie,
Je ne saurais comment bénir
L'jour où j'ai su te conquérir,
J' t'aimerai toujours
Mon amour,
T'es si bonne,
Belle madone
Tu es mon seul bonheur,
Oui, je t'aime de tout mon cœur.

II

Mais v'là qu'un jour, joyeuse nouvelle,
Les Alliés sont en Normandie,
Embrassant tendrement sa belle,
La serrant dans ses bras, il lui dit :
« Combattre pour ma Patrie,
C'est le plus beau rêve de ma vie ».

REFRAIN

Mon p'tit trésor, mon seul bonheur,
Oui, je t'aime de tout mon cœur,
Comme t'es jolie,
Tu es ma vie
J'vais te quitter, je vais partir,
Mais sans tarder j' vais revenir
Car la Victoire,
Tu peux me croire,
Est bien proche,
Et les boches
Seront bientôt chassés
Et notre France libérée.

III

En vrai héros, sous la mitraille,
Il s' bat avec acharnement,
Criant de toutes ses entrailles :
« Allons les gâs, toujours en avant,
Faut châtier ces bandits
Qui ont souillé notre beau pays ».

REFRAIN

Soudain on le vit chanceler,
Tandis qu'on l'entendait crier
« O ma jolie,
Tout est fini,
Hélas! je suis touché au cœur,
Adieu, mon rêve de bonheur,
Fini d' souffrir,
J' vais mourir,
J' donne ma vie,
Pour là Patrie,
Adieu p'tite chérie,
J' garderai ta place au Paradis »



Reproduction interdite

8 Mars 1945

Francis MOAL

Le Retour de nos Prisonniers

Paroles du Chansonnier Saint-Politein Francis MOAL



I

Après une longue absence,
Nous voyons arriver
Sur le beau sol de France,
Nos pauvres prisonniers.
Loin de chez eux,
Ces malheureux
Ont enduré bien des souffrances,
Mais aujourd'hui,
Tout est fini,
Voici enfin la délivrance.

REFRAIN

Voici nos prisonniers
Qui ne cessent d'arriver,
Qu'ils sont heureux de revoir le pays,
Leurs chères épouses et leurs enfants chéris,
Avec quelle joie au cœur
Ils retrouvent le bonheur,
Ils voient que, pendant qu'ils souffraient là-bas
On n'les oubliait pas.

II

Quelle réjouissance
De revoir son foyer
Après cinq ans d'absence
Et de captivité,
D'voir les enfants,
Devenus grands,
On oublie les jours de tristesse
Lorsqu'on entend,
Tout souriant,
Vous murmurer dans une caresse :

REFRAIN

Oh, mon petit papa,
Comme nous pensions à toi,
Quand je voyais maman verser des pleurs,
Moi je priais l'bon Dieu de tout mon cœur,
Je lui disais tout bas :
« Rendez-moi mon papa,
Ne laissez pas p'tite mère pleurer,
Mon Dieu, prenez pitié ».

III

La France est toute heureuse
De revoir ses enfants
Qu'une trahison honteuse
Livra si odieus'ment,
Mais sans tarder,
Tous vont rentrer,
Après des années d'espérance
L'heure va sonner,
La liberté
Mettra fin à toutes leurs souffrances.

REFRAIN

Bientôt viendra le jour
Où tous s'ront de retour,
Car à grands pas arrive le jour de gloire
Où sonneront les cloches de la Victoire,
Alors, à l'unisson,
Sans une hésitation,
L'on s'éciera, aux traîtres de Vichy :
« La France vous maudit ».



Reproduction interdite

7 Mars 1945

Francis MOAL